

Quel type de question est attendu ?

1. Une question vive problématisée.

« Le candidat choisit un sujet, motivé par sa curiosité intellectuelle ou résultant, selon les disciplines, d'un projet mené en équipe. Le sujet peut être en lien avec un projet d'études supérieures et une potentielle orientation professionnelle. Le candidat donne un titre à sa prestation sous la forme d'une question. Cette question doit contenir **la problématique** qu'il entend porter devant le jury. La question engage le candidat dans sa relation au sujet, les raisons pour lesquelles il l'a choisi, et le questionnement auquel il est parvenu. Ce questionnement articule le ou les contenus disciplinaires sur le sujet et leurs implications, le candidat devant répondre à la question : en quoi le sujet constitue-t-il une question vive ? Avec quelles implications dans le monde ?

Le propos, nourri par le corpus d'une ou plusieurs disciplines, et principalement par une discipline de spécialité suivie durant l'année de terminale sur un thème du programme du cycle terminal, est mûri durant toute l'année scolaire, avec des entraînements devant la classe. Il est incarné et s'appuie sur la maîtrise des lois fondamentales de l'art de la parole. Il est adressé. Il met à portée d'un public expert et non expert, sans rien céder à l'exigence de probité et de rigueur intellectuelles, les questions suscitées par le sujet choisi. » (*Rapport Delhay, p.20*)

Une question problématisée : c'est-à-dire qu'elle présente **un problème sous différents aspects**. Elle correspond à **un questionnement général qui semble important**, entraînant **des questions partielles** et ne débouchant pas sur une solution immédiate. Elle n'aboutit **pas à une réponse rapide** du type « oui » ou « non » mais peut présenter **des arguments contradictoires**. (*Notes personnelles*)

« Il s'agit d'aider le candidat à se situer en approfondissant la réponse à la question « Pourquoi ai-je choisi ce sujet ? ». Le risque serait en effet que le candidat ne répercute qu'une sous-partie du programme dans telle ou telle discipline, de façon plus ou moins docile. [...] La question qui se pose à chaque candidat est bien : **en quoi est-ce une question vive selon moi**, avec quelles implications dans le monde ? On peut tout aussi bien envisager qu'un candidat déclare « question vive », une question importante selon lui, qui réponde à un centre d'intérêt singulier, qui puisse motiver un projet d'orientation dans l'enseignement supérieur ou professionnelle quand bien même ce ne serait pas un sujet d'actualité ni même une évidence aux yeux du jury. C'est le fait qu'il prenne position qui est intéressant. Une telle mise en perspective doit aider le candidat à mobiliser une éventuelle approche interdisciplinaire. » (*Rapport Delhay, note 22*)

2. Une question qui génère une parole « propre, instruite, documentée et située » (*table ronde 1 du 18 juin 2020*)

Une parole propre au candidat

- « La question engage le candidat dans sa relation au sujet, les raisons pour lesquelles il l'a choisie et le questionnement auquel il est parvenu » (RD p.20)
- Il est attendu chez le candidat : « le fait qu'il prenne position » (note 22 RD)
- « Porter sa propre parole, son ethos qui est le fruit de la maturation et d'une instruction, une parole responsable et revendiquée comme telle, une façon de se situer dans la société » (RD p.4)
- « Être sujet et plus seulement élève » (TR1 du 18 juin 2020)

Une parole instruite

- « Ces questions portent sur les deux enseignements de spécialité soit pris isolément, soit abordés de manière transversale. Elles mettent en lumière un des grands enjeux du ou des programmes de ces enseignements. Elles sont adossées à tout ou partie du programme du cycle terminal » (BO 13 février 2020)
- Elles sont soit transversales au programme soit spécifiques à un élément précis du programme choisi. (Cadrage institutionnel, DGESCO 15 juin 2020)

Une parole documentée

- La question va amener l'élève à développer une recherche qui lui est propre. C'est la raison pour laquelle l'engagement des professeurs documentalistes sera une ressource importante pour

l'approfondissement des méthodes de recherches efficaces, fiables et respectueuses de la déontologie de la recherche documentaire.

- Les professeurs documentalistes feront partie des jurys du Grand oral (Cadrage institutionnel DGESCO 15 juin 2020)

Une parole située

- La question génère un propos « adressé », qui « met à portée d'un public expert et non-expert, sans rien céder à l'exigence de probité et de rigueur intellectuelles, les questions suscitées par le sujet choisi » (RD, p. 20)
- « Dire avec des mots simples des choses compliquées » pour la personne du jury qui est le non-expert (TR1 du 18 juin 2020)

3. Une question mûrie dans le temps

- « L'élève doit faire un travail de maturation de la question »
- « Travail progressif, accompagné par les enseignants : analyser la question, la traiter et expliquer les étapes qui ont conduit à ces choix » (Cadrage institutionnel, DGESCO 15 juin 2020)
- « Pour les candidats scolarisés, elles ont été élaborées et préparées par le candidat avec ses professeurs et, s'il le souhaite, avec d'autres élèves ». (BO 13 février 2020)

La fabrique à questions :

A. Préparée.

- Dans le cadre de l'urgence de cette année, il pourrait être intéressant que, pour chaque enseignement de spécialité, des équipes de formateurs explorent chaque thème du programme, pour mettre en lumière des exemples de contextes pouvant servir de support aux questions problématisées (liens en les savoirs enseignés et le monde réel, liens avec la recherche, liens avec les problématiques de nos sociétés).
💡 Une mutualisation au niveau académique serait souhaitable : un cours Moodle partagé au niveau académique avec une section par enseignement de spécialité. Les formateurs identifiés ont les droits d'édition et le cours est partagé avec tous les membres de la communauté éducative. Le cours est vivant et peut être alimenté régulièrement.
Ce travail de repérage doit être effectué sur les programmes de 1^{ère} et de Tale mais pas forcément pris isolément pour éviter les redondances.
- Mettre en place des activités de questionnement :
 - Par groupe de 3, s'emparer d'un point du programme. Travail hors la classe pour en revoir le contenu et essayer de dégager 3 questions possibles.
 - Organiser une séance de mise en commun : à l'oral chaque groupe vient présenter les idées de questions qu'il a eu. Un travail de reformulation des questions peut être nécessaire (par le professeur ou les pairs, notamment dans le cadre de la problématisation). Une synthèse des questions obtenues collectivement est effectuée.
💡 Une mise en commun au niveau de l'établissement peut être effectuée ou au niveau académique (alimentation du cours Moodle) ?

B. Ritualisée

- Dans le cadre des cours, faire des liens réguliers avec la recherche, l'actualité, les problématiques de notre époque.
- Profiter d'exercices/d'activités contextualisés pour donner des exemples de questionnement (alimenter la « boîte à questions » collective).
- À la fin de chaque thème du programme, prendre un temps pour élaborer des exemples de questions possibles... pour qu'ils prennent l'habitude de digérer l'information, reformuler, s'approprier un contenu de cours et soulever des questions possibles. Faire réagir à l'oral spontanément.

⚠️ Pratiquer dès la seconde pour faciliter la naissance des questions et “banaliser la prise de parole devant la classe”.

C. Spontanée

Profiter d'une séance/d'un moment pour prendre du recul par rapport aux savoirs, identifier des liens avec les autres enseignements de spécialités.

💡 Le faire collectivement : qq'1 propose une question, quelqu'un d'autre la reformule, la dit autrement pour préciser la pensée. Dire en quoi c'est une question, en quoi ce n'en est pas une...

Comment aider au choix des questions ?

En s'appuyant sur les thèmes du programme et sur ce qu'ils sont :

Exploiter les thèmes du programme et les exemples de contextualisation/questions de l'académie (cours Moodle) :

- Pour permettre aux élèves d'identifier des thèmes porteurs pour eux. Sur les 2/3 thèmes choisis, lancer le travail de rédaction de questions possibles en observant également les possibilités de transversalité.
💡 Pour aider certains élèves, le travail peut s'appuyer sur une fiche questionnaire : Si pas de “projet”, partir d'eux, ce qui les anime, les sujets qui les questionnent. >Préparer une petite fiche écrite avec des questions simples pour que chacun s'interroge et dépose des infos (Qu'est ce qui me donne envie de m'investir ? Mes coups de cœurs, mes coups de gueule ? ... et partir de ça pour discuter au cas par cas avec l'élève. Tenter de démontrer à l'élève qu'il est sensible à certaines choses et que cela peut être un appui pour son choix de questions.
- En s'appuyant sur le projet personnel de l'élève (études ou professionnel) : demander à l'élève de juxtaposer son projet au programme pour “voir” si des liens existent entre les deux. Lui demander de trouver au moins 3 ponts possibles avec son projet.

La maturation des questions

- L'élève fait évoluer ses questions. Cette évolution doit être suivie par les professeurs des spécialités et par les professeurs principaux.
❓ Quel outil de suivi ? Les questions sont personnelles mais doivent être suivies par des professeurs et potentiellement sur 2 années (1ere et Tale).
- Instaurer des rendez-vous réguliers : individuels/collectifs pour un travail prof/élèves ou entre pairs pour faire évoluer les questionnements personnels.